

Ce soir, en la fête de l'apôtre Saint Matthias, retenons 3 phrases de l'évangile.

1^{ère} phrase : « *Demeurez en moi... demeurez dans mon amour* ».

Nous le savons, c'est dans la mesure où nous agissons comme Jésus que nous partageons sa vie et qu'alors nous demeurons dans le Père.

Voilà bien la véritable joie : demeurer en Jésus pour être uni au Père !

Le confinement nous a probablement aidés à certains moments à vivre plus intensément ce lien privilégié avec le Seigneur, surtout pendant le carême !

Alors, maintenant, allons-nous simplement reprendre notre vie, même spirituelle comme si de rien n'était ?

Juste avant d'être rudement enlevé à ses amis, Jésus parle d'unité avec lui-même et avec le Père.

Pour ses disciples, cette terrible séparation entraînera leur éloignement les uns des autres.

À cet instant, eux ne « demeurent » pas ! Ils s'enfuient.

2^{ème} phrase : « *Aimez-vous les uns les autres* ».

Nous pouvons nous demander ce qui se passe dans la communauté à laquelle s'adresse l'évangéliste puisqu'il doit insister pour que les membres s'aiment les uns les autres !

Sont-ils si amèrement divisés qu'il faut constamment leur rappeler cette instruction primordiale ?

Le mystère de la tension et de la rivalité haineuse, même au sein d'une communauté qui tente d'être « sainte », est très ancien donc.

Et nous avons à y faire attention à chaque instant, que ce soit en famille, au travail ou en paroisse !

3^{ème} phrase : « *Je ne vous appelle plus serviteurs... Je vous appelle mes amis* ».

Jésus nous parle encore une fois de notre prodigieuse adoption par Dieu ; nous sommes fils, filles et amis du Seigneur !

La soirée au Cénacle avait commencé par un geste de service : le serviteur lavant les pieds, maintenant, alors que Jésus parle et nous enseigne tout ce qu'il sait, notre rôle a changé pour toujours : comme saint Matthias que nous fêtons aujourd'hui, nous sommes ses amis !

Que faisons-nous de cette amitié ?

Amen. Jeudi 14 mai 2020 – 5 de Pâques.